



..... **SNCF Occitanie**

01^{er} juillet 2026

Canicule : patronat et gouvernement n'ont rien fait, ne font rien... mais la ramènent quand même !

La semaine dernière, un bus de la RATP a percuté un arbre, porte de Saint-Cloud à Paris : le conducteur avait perdu connaissance du fait de la chaleur. Il faut dire que, selon notre camarade Selma Labib, conductrice de bus et candidate du NPA-Révolutionnaires à la prochaine présidentielle, « les surfaces dans les bus – les plastiques, les sièges, le volant – dépassent largement les 40 °C : on a pris des mesures de températures jusqu'à 47 °C au poste de conduite, et jusqu'à 59 °C sur les pare-brise à l'arrière ». Dans les hôpitaux, les Ehpad, les écoles, la situation est insupportable pour le personnel, et pire encore pour les malades, les personnes âgées, les enfants, particulièrement fragiles. À Rueil, des lycéens ont passé les oraux du bac de français dans un parking souterrain ! Et la situation dans les hôpitaux devient critique avec l'afflux de personnes en détresse du fait de la canicule....

Quand il s'agit de « répondre » à un acte de violence, les Darmanin, les Retailleau se dépêchent de sortir une loi de circonstance. Mais là, comme par hasard, l'idée ne leur vient pas de sortir un décret interdisant le travail dès que la température dépasse 28 °C, comme l'a réclamé la CGT. Non, bien au contraire, Jean-Pierre Farandou, le ministre du Travail, a déclaré : « On ne va pas mettre le pays à l'arrêt parce qu'il fait 30 degrés. » C'est surtout la pompe à profits qu'il ne veut pas arrêter ! Le genre de déclaration qui met en rage et donne envie d'arracher son auteur à son bureau climatisé et l'envoyer bosser sur un toit en plein soleil !

Dans le concert des « circulez, y'a rien à voir », il ne manquait que Macron, qui s'est dépêché de vanter son action dans ce domaine pendant ses deux mandats. Comment se fait-il alors que, et bien que les experts alertent depuis 35 ans sur le réchauffement climatique et les adaptations à mettre en place, les Ehpad, les hôpitaux, les écoles, les transports publics ne soient pas correctement isolés, climatisés quand nécessaire ? La végétalisation des cours de

récréation dans les écoles, l'isolation des bâtiments, la débétonisation des surfaces urbaines : où et quand s'en est-il occupé ? Au contraire : le budget du « Fonds vert » – destiné, justement, à la transition climatique – a été divisé par trois, alors qu'il n'était de toute façon pas à la hauteur. Et, le 28 mai dernier, en plein milieu de la première canicule, le gouvernement a décidé de dissoudre un groupe de recherche sur la transition écologique, l'Epau ! Tout ce que Macron a fait, c'est tailler dans le budget des hôpitaux, des écoles pour pouvoir dégager de quoi arroser ses amis du grand patronat : pendant que les services publics partent à vau-l'eau, chaque année, l'État dépense 211 milliards, en subventions diverses au patronat.

Et que dire de Bardella, l'ardent défenseur des patrons, qui se découvre soudain une passion pour les climatiseurs ? Son parti a toujours voté pour les mesures permettant aux patrons d'exploiter davantage les salariés et la planète, de polluer toujours plus !

Comme pendant la pandémie de Covid-19, c'est à nous de nous débrouiller pour faire face. Dans certaines entreprises, comme Stellantis, des travailleurs ont cessé le travail. Ailleurs, ils ont exercé leur droit de retrait. Dans les hôpitaux ou les Ehpad, le personnel demande des coupures et des journées de travail réduites ainsi que du matériel pour préserver un public particulièrement fragile.

Cette société dégouline de richesse, une richesse que nous produisons : c'est nous qui devrions décider de son emploi, notamment pour mettre en place les nombreuses solutions que les scientifiques du climat proposent.

Nous travaillons et nous produisons tout : c'est à nous de décider quand, comment et si l'on doit bosser. Alors, pas question de risquer notre santé et celle des personnes dont nous avons la charge en travaillant comme si de rien n'était !

Crise de caténaire

Samedi 20 juin, alors que la canicule commence à s'installer, les câbles électriques en acier souffrent et se détendent, à tel point que le pantographe d'un train au départ est arraché en gare de Toulouse. S'en suit un après-midi cauchemardesque entre risque d'électrocution et passagers coincés dans un engin bloqué sans clim qui finiront par divaguer sur les voies.

Durant tout cet épisode notre collègue conducteur était "agent seul", devant gérer simultanément tous ces risques pendant qu'on donne aux contrôleuses des missions d'accueil au guichet ou à la gare routière.

M pour moyen

Ce même samedi, conséquence de la coupure d'électricité, un TGV Ouigo arrivant de Paris s'est retrouvé coincé juste avant d'arriver à Toulouse.

Une des grandes annonces des nouveaux TGV "M" qui doivent entrer en service bientôt était que des batteries permettraient aux trains de pouvoir effectuer de courts déplacements en autonomie pour se tirer de ce genre de situations. Hélas les tests en cours ont mis en évidence que ces batteries trop petites ne suffiront pas, des milliards de recherche et des effets d'annonce qui sonnent bien creux.

Un plein d'essence et une petite pause

100 euros brut rajoutés sur la prime de vacances, un délai de 24 mois plutôt que 15 avant que les accords SNCF ne tombent automatiquement pour les premiers collègues transférés en filiale, 450 embauches au niveau national dont une centaine d'assistant.e.s RH pour épauler les DPX... et c'est tout. On n'attendait rien des annonces de Castex aux fédérations syndicales le 23 juin, on a quand même été déçu.

Pour imposer un changement de trajectoire, il va vite falloir réexprimer la force de la journée de grève du 10 juin !

39%

39% c'est la part de nos collègues conductrices qui ont été victimes de violences sexistes et sexuelles au sein de la SNCF. Ce chiffre fait mal et dans les agresseurs une grande partie sont des collègues, des hiérarchiques, jamais inquiétés par la boîte qui se cache pourtant derrière le "Tolérance zéro" ou la plateforme "éthique". Pire encore ce sont les femmes elles-mêmes qui sont pointées du doigt quand elles ont le courage de dénoncer. La peur doit changer de camp !

Surchauffe

Le chemin de fer, pas plus que les autres services publics, n'est adapté dans ce pays pour fonctionner lors des vagues de chaleur. Plutôt que d'anticiper, les directions testent à chaque fois les limites matérielles et humaines en espérant que par miracle ça se passe bien.

À Toulouse, l'énorme bordel du samedi 20 juin n'a pas suffi : il a fallu qu'en début de semaine suivante les engins moteurs ou leur climatisation lâchent les uns après les autres pour arriver à l'évidence de la réduction du plan transport. La décision a été prise mercredi en fin de matinée pour application dès l'après-midi, ce qui n'a pas manqué de "pimenter" la journée de bien des cheminotes et cheminots, ainsi que les déplacements prévus par les voyageurs ce jour-là.

Quand les patrons parlent de solidarité

Après la canicule très meurtrière de 2003, le gouvernement Chirac avait imposé aux salariés une journée de travail supplémentaire annuelle, non-payée, dite de solidarité : 50 milliards d'euros plus tard, tout le monde constate que la richesse produite par cette journée supplémentaire n'a pas été aux hôpitaux, aux EPHAD et aux écoles pour les adapter au réchauffement climatique.

Que les travailleuses et travailleurs puissent décider de quoi produire, comment et vers où doivent aller les richesses produites par leur travail mettraient toute la société en bien meilleure position dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Démerdez-vous !

C'est à peu près la réponse de la direction de la traction quand on leur signale que le parking utilisé par beaucoup est en travaux et qu'on va avoir du mal à arriver au travail à l'heure. Finalement les trains en retard ça ne les dérange pas tant que ça, pourvu qu'on puisse le mettre sur le dos d'un agent.

Les charognards autour de Louis

Est-ce que l'extrême-droite ferait un tel battage si Louis s'était appelé Ahmed ? À son désespoir, aucun des cinq jeunes qui l'a agressé n'a d'origine africaine, ce qui ne l'empêche pas de sous-entendre le contraire, portraits des jeunes à l'appui : comme si la majorité des habitants en Occitanie étaient blonds aux yeux bleus... !

Elle est prête à à travestir tous les faits et causes du drame pour servir son agenda politique fait de racisme, de rétablissement de la peine de mort et de remigration, c'est à dire de déportation de masse d'êtres humains : bel exemple de sauvagerie !

